



Énoncé de position : programmes alimentaires scolaires au Nouveau-Brunswick

Notre position : il est nécessaire d'établir des programmes alimentaires scolaires globaux au Nouveau-Brunswick, qui sont à la fois universels et qui comportent suffisamment de ressources, de personnel, et d'aliments sains et nutritifs.

Avantages des programmes alimentaires scolaires au Nouveau-Brunswick

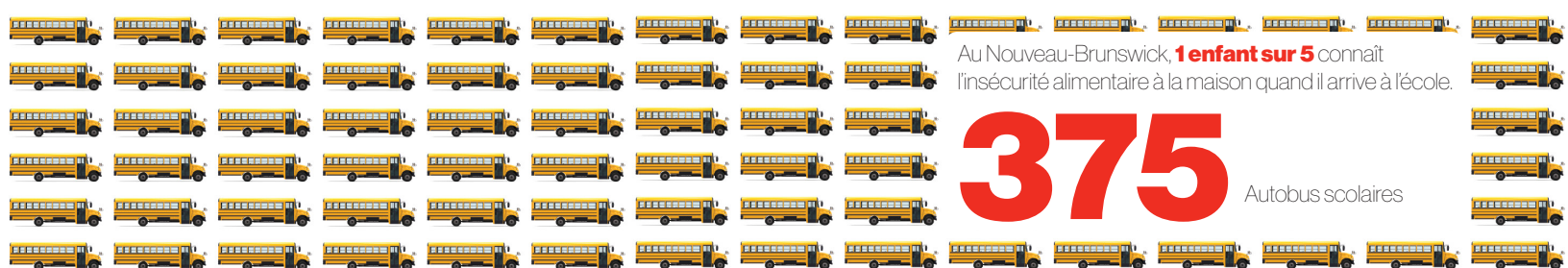
À l'heure actuelle, le Nouveau-Brunswick est la seule province canadienne à ne pas avoir de fonds provinciaux dédiés aux programmes alimentaires scolaires. Pourtant, 1 enfant néo-brunswickois sur 5, soit l'équivalent de 375 autobus scolaires, connaît l'insécurité alimentaire à la maison quand il arrive à l'école (Tarasuk et coll., 2014).

Dans les autres provinces, des programmes d'alimentation scolaire ont été créés à la lumière de faits probants actuels qui démontrent le lien entre un accès accru aux aliments sains chez les enfants et l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la santé et des résultats scolaires pendant l'enfance. Les programmes scolaires alimentaires peuvent aider tous les élèves à vivre de façon saine et à s'épanouir dans le milieu scolaire. L'accès à des aliments nutritifs demeure un besoin fondamental chez les enfants néo-brunswickois.

Mise en œuvre de programmes alimentaires scolaires au Nouveau-Brunswick

Il est essentiel d'établir des programmes alimentaires scolaires qui se concentrent exclusivement sur les besoins des écoles du Nouveau-Brunswick. Les dirigeants de nombreuses écoles déploient des efforts pour mettre sur pied un programme alimentaire scolaire axé sur les besoins uniques de leur établissement, ce qu'ils ont fait en misant sur les ressources communautaires. Ces programmes ont vu le jour en raison de la nécessité de nourrir les élèves, reconnaissant ainsi le lien entre la nutrition, la santé et l'éducation. Toutefois, en l'absence d'un système provincial, les écoles n'ont pas les ressources complètes pour appuyer ces programmes. Il est donc nécessaire d'avoir un système provincial qui complète et améliore les efforts existants afin d'assurer l'équité entre les écoles et dans le cadre duquel des recommandations de pratiques optimales sont fournies aux écoles pour les aider à déterminer le modèle le plus efficace à mettre en place dans leur collectivité.

À la base d'un modèle exhaustif pour le Nouveau-Brunswick, nous devons saluer les efforts des écoles et appuyer ces dernières au moyen de ressources et de fonds complémentaires pour assurer la viabilité des programmes déjà sur pied. En reconnaissant la diversité dans les différentes écoles, nous ferons en sorte qu'elles auront chacune l'occasion d'effectuer des choix individuels qui comblent au mieux les besoins de leur communauté scolaire et qu'elles ne seront pas privées des possibilités de ressources et de financement auxquelles elles ont déjà accès. Chaque école devrait avoir l'autonomie de faire des choix au sein d'un système fondé sur des pratiques probantes éclairées et devrait pouvoir compter sur de l'expertise professionnelle dans le domaine de l'alimentation et de la nutrition.



Modèle proposé de programmes alimentaires scolaires pour le Nouveau-Brunswick

Pour que les effets et la rentabilité économique des programmes alimentaires scolaires soient optimaux, il faudra adopter une approche globale. Un programme alimentaire scolaire solide et complet devrait comporter **des aliments nutritifs, les fonds nécessaires, le personnel et les bénévoles requis** et **l'accès à des experts en nutrition**. Par ailleurs, il devrait être **accessible à toutes et à tous**.

Ce type d'initiative devrait viser les normes en matière de pratiques optimales pour l'ensemble des cinq piliers.

Tableau A : Cinq piliers des programmes alimentaires scolaires durables



Aborder l'insécurité alimentaire

Au Nouveau-Brunswick, 20 % des enfants vivent dans l'insécurité alimentaire (Tarasuk et coll., 2014.) Mais voici le fait le plus préoccupant : 30 % des élèves disent qu'ils arrivent à l'école avec le ventre vide ou sans avoir déjeuné (CSNB, 2017 et 2018).

Bien que la présence de programmes alimentaires ne puisse pas régler l'ensemble des problèmes à l'origine de l'insécurité alimentaire, le fait d'offrir un accès fiable à des aliments sains dans les écoles peut assurer à tous les enfants, notamment ceux qui sont touchés par l'insécurité alimentaire à la maison, une santé et un mieux-être accrus ainsi que de meilleurs résultats scolaires.

La stigmatisation, qui est parfois associée à la pauvreté, peut avoir un effet négatif sur la santé mentale des enfants. L'offre universelle de programmes alimentaires scolaires aux élèves s'inscrit au chapitre des pratiques optimales. Des efforts devraient être déployés afin de créer et de faciliter des systèmes où les obstacles perçus ou réels à l'accès aux programmes alimentaires scolaires sont éliminés pour tous les élèves, en particulier ceux qui sont touchés par l'insécurité alimentaire à la maison.

Fournir des aliments sains

L'approche globale de la santé en milieu scolaire (AGSMS) du Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé adoptée par le gouvernement provincial fait état de l'interdépendance entre la réussite scolaire et la santé. Les élèves en santé ont des résultats scolaires supérieurs et les élèves instruits font des choix alimentaires plus sains (CCES, 2016). Cependant, les recherches actuelles démontrent que les enfants et les jeunes ne consomment pas assez de fruits et légumes et qu'ils boivent trop de boissons sucrées; certains d'entre eux arrivent même à l'école avec le ventre vide – il s'agit d'indicateurs clés qui sont essentiels à l'obtention de résultats positifs en matière de nutrition et de santé (CSNB, 2017). On sait également que les élèves des écoles du Nouveau-Brunswick obtiennent les notes d'examen les plus basses au pays en ce qui a trait aux trois piliers cruciaux — la lecture, les mathématiques et les sciences (CMEC, 2015).

Les programmes alimentaires scolaires doivent proposer des aliments sains qui respectent la politique 711 afin de maximiser les répercussions sur l'éducation et la santé. Le fait de donner aux enfants l'accès à une alimentation adéquate est une façon de combler les besoins fondamentaux des élèves sur le plan de la croissance et du développement. Les programmes alimentaires scolaires existants devraient accorder la priorité aux aliments sains et nutritifs.

Inclure l'accès aux experts

Les diététistes sont les principaux experts en matière d'alimentation et de nutrition ainsi que les seuls professionnels en nutrition immatriculés au Nouveau-Brunswick. Les diététistes immatriculés adhèrent à des lignes directrices d'exercice fondées sur des faits probants, des modèles et des normes qui sont mis sur pied pour s'assurer que leurs interventions répondent aux besoins des personnes auxquelles ils offrent leurs services.

Lorsque des diététistes immatriculés dirigent les programmes alimentaires scolaires, la priorité est accordée aux pratiques optimales entourant les normes nutritionnelles, les systèmes alimentaires et la santé de la population.

Favoriser la littératie nutritionnelle

La littératie nutritionnelle est un outil qui peut aider à prévenir les maladies chroniques et à promouvoir la croissance et le développement (Vidgen, 2014, gouvernement du Canada, 2021). Bien que le régime alimentaire soit un facteur important dans l'adoption d'habitudes de vies saines, les compétences alimentaires de base ont connu une baisse au sein de la population canadienne. Ce déclin est surtout attribuable à l'absence d'accès à l'information et de possibilités d'apprentissage, à l'école et à la maison (Université York, 2020.) L'enseignement répétitif des notions fondamentales en alimentation dans les écoles est essentiel si l'on veut que les enfants deviennent des adultes en santé. Par ailleurs, le pilier de la littératie nutritionnelle encourage l'enseignement de la culture et de la récolte des aliments. Cette composante favorise la durabilité et l'accès aux aliments locaux.

Favoriser les partenariats

Il est essentiel que les programmes alimentaires scolaires néo-brunswickois complètent les possibilités communautaires existantes et en tirent profit. Les modèles créés devraient permettre l'accès aux ressources offertes dans la province pour renforcer la capacité de chacune des écoles à élaborer un programme alimentaire scolaire efficace. En ayant un programme plus adapté, les écoles pourront adopter une approche personnalisée, où il sera possible de tirer davantage des partenariats et des marchands locaux. Dans le cadre d'un tel modèle, un coordonnateur de programme serait en mesure d'aider les écoles à accéder au plus grand nombre de ressources possible.

Conclusion

« Comme la santé, le bien-être et l'apprentissage sont étroitement liés, les écoles ont la possibilité d'apporter des changements exceptionnels dans la vie des enfants et des jeunes de la province. Pour cela, elles ont besoin de politiques efficaces et d'un financement destiné aux programmes qui favorisent une alimentation saine. » (Cœur + AVC, 2013)

À l'heure actuelle, de nombreux enfants et jeunes néo-brunswickois sont dans une situation où ils doivent apprendre, réussir et croître avec un estomac vide. Il est nécessaire de prévoir des fonds qui favoriseront les programmes alimentaires scolaires sains, ce qui mènera à de meilleurs résultats en matière de santé et d'apprentissage. L'investissement dans l'alimentation scolaire constitue un investissement dans la santé des enfants et dans l'avenir prospère de notre province. Par-dessus tout, une chose est certaine — les enfants et les jeunes néo-brunswickois ne demandent pas mieux que d'avoir de la nourriture à l'école.



Recommandations

Aux parents, tuteurs et enseignants

- Promouvoir des initiatives alimentaires scolaires qui sont conformes aux normes en matière de pratiques optimales à l'échelle des cinq piliers propres aux initiatives globales dans ce domaine.
- Encourager et appuyer les écoles afin qu'elles mettent en place des politiques et de l'éducation nutritionnelle à l'intention des enfants et des jeunes (Cœur + AVC, 2013).
- Demander l'accès à une expertise nutritionnelle offerte par des diététistes immatriculés.

Aux administrations municipales

- Fournir des ressources et du soutien pour aménager des jardins communautaires et scolaires (Cœur + AVC, 2013).
- Créer des politiques visant à accroître l'accès aux marchands locaux qui offrent des aliments sains et abordables, à proximité des écoles.

Au gouvernement provincial

- Allouer un financement soutenu aux programmes alimentaires scolaires de la province.
- Créer des programmes alimentaires scolaires provinciaux qui favorisent chacun des cinq piliers propres aux initiatives globales dans ce domaine.
- Approuver et soutenir un modèle de partenariat public-privé pour le financement des programmes alimentaires scolaires qui mobilisent les fonds gouvernementaux et en tirent le meilleur parti.
- Continuer d'élaborer, de mettre en œuvre et de surveiller des politiques alimentaires scolaires qui facilitent l'accès à des boissons et aliments sains et abordables, tout en réduisant l'accès aux choix malsains (Cœur+ AVC, 2013).
- Continuer de limiter la commercialisation d'aliments et de boissons malsains en milieu scolaire (Cœur + AVC, 2013).

Aux intervenants communautaires

- Promouvoir des programmes alimentaires scolaires qui incluent les cinq piliers propres aux programmes complets.
- Continuer de proposer aux écoles des possibilités de financement et de recrutement de bénévoles pour leurs programmes.

À l'industrie alimentaire

- Améliorer la qualité nutritionnelle des boissons et aliments proposés en milieu scolaire et offrir des portions de taille raisonnable (Cœur + AVC, 2013).
- Faire en sorte que les options alimentaires offertes en milieu scolaire soient conformes à la politique 711.



Approuvée par



Diététistes en action du Nouveau-Brunswick



Références

Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (CSNB), Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick au niveau primaire – de la maternelle à la 5e année, 2016. Internet : <https://csnb.ca/sites/default/files/publications-attachments/sondage-mieux-etre-des-eleves-au-primaire-2016-2017-fr.pdf>.

Conseil de la santé du Nouveau-Brunswick (CSNB), Sondage sur le mieux-être des élèves du Nouveau-Brunswick – de la 6e à la 12e année, 2018. Internet : <https://csnb.ca/sites/default/files/publications-attachments/SMEE18-19%20-Les%20r%C3%A9sultats%20provinciaux%20du%20Nouveau-Brunswick.pdf>

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) (CMEC). À la hauteur : Résultats canadiens de l'étude PISA de l'OCDE – Le rendement des jeunes du Canada en sciences, en lecture et en mathématiques, 2015. Internet : <https://www.cmec.ca/publications/lists/publications/attachments/365/pisa2015-cdnreport-fr.pdf>

Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé (CCES). Qu'est-ce que l'approche globale de la santé en milieu scolaire?, 2016. Internet : <https://www.jcsh-cces.ca/upload/csh-fr-2012.pdf>

Fondation des maladies du Cœur et de l'AVC (Cœur + AVC). La nutrition à l'école, 2013. Internet : <https://www.heartandstroke.ca/-/media/pdf-files/iavc/position-statements/schoolsnutri-fre-screen.ashx?rev=7b97d212a96f4552b407432276b67c6c&hash=5080B29C97D665C969246CE09F892453>

Gouvernement du Canada. « Importance des compétences alimentaires », Guide alimentaire canadien, 2021. Internet : <https://guide-alimentaire.canada.ca/fr/directrices/section-3-importance-des-competes-alimentaires/>

Tarasuk, V. et Mitchell, A. L'insécurité alimentaire des ménages au Canada, Toronto (Ont.), PROOF, 2017. Internet : https://proof.utoronto.ca/wp-content/uploads/2020/04/REPORT-1_FR.pdf

Vidgen, H. Food literacy: what is it and does it influence what we eat?, 2014. Internet : https://eprints.qut.edu.au/66720/1/Helen_Vidgen_Thesis.pdf, Université York (York U), 2020. Food into Education, Internet : <https://foodpolicyforcanada.infoyork.ca/food-into-education/#anchor2>